

# La gazette de Livre et Culture



Voici maintenant le début de l'été avec la prévision pour certains d'entre vous de partir en vacances. Monts et les villages du Val de l'Indre vont retrouver le calme des beaux jours.

C'est le bon moment pour vous inscrire à l'un ou à plusieurs des 28 ateliers de votre association pour la saison 2022-2023 qui commence dès septembre prochain. Certains sont déjà pleins, comme la Cuisine et L'Œnologie 3, mais, heureusement, il y a encore de la place pour la plupart d'entre eux. Comme nous l'avons annoncé sur la page d'accueil de notre site [www.livreetculture.fr](http://www.livreetculture.fr), l'atelier Dictée sera renouvelé, bien que non présent sur nos fiches.

**Le samedi 3 septembre prochain**, nous serons présents à la journée des associations, au parc des Griffonnes, pour vous présenter nos différentes activités. Nos animateurs bénévoles seront présents et ce sera le bon moment pour vous renseigner, faire des commentaires, émettre des idées et pourquoi pas nous rejoindre comme bénévoles... Donc, rendre votre association toujours plus conviviale et enrichissante !

De nombreux Montois nous ont dit ne pas avoir reçu le bulletin d'inscription par une mauvaise distribution du courrier dans certains quartiers. Dans ce cas, vous pouvez le retrouver à la Mairie de Monts, à la Médiathèque ou le télécharger sur notre site internet.

Je ne voudrais pas terminer cet édit de notre 31<sup>ème</sup> gazette sans dire quelques mots du logiciel **Geslec** que notre ami Yves Baux a mis au point pour faciliter nos tâches administratives à partir de la prochaine saison. Au lieu d'entrer vos données sur tableur Excel, comme nous le faisons jusqu'à maintenant, celles-ci seront directement enregistrées et gérées automatiquement. Cela ne concerne, bien sûr, que les données inscrites sur vos fiches d'inscription et vos chèques. Elles restent strictement confidentielles comme auparavant. Les statistiques présentées lors de l'A.G. seront directement acquises sous forme de « camemberts » ce qui présentera un gain de temps considérable.

Mais lisez plutôt « *l'Interview Imaginaire* » que Geslec a accordé à notre rédaction !

Je vous souhaite un bel été et à bientôt à la rentrée !

**Le Président de LIVRE ET CULTURE**  
**Philippe BLIN**





## INTERVIEW IMAGINAIRE



Nous avons rencontré un nouvel assistant au Bureau de livre et culture, il a bien voulu nous consacrer un peu de temps.

\_\_ **Livre & Culture** : Bonjour Geslec, c'est bien comme ça que l'on vous appelle ?

\_\_ **Geslec** : oui, enfin c'est mon petit nom, en réalité, je suis « Gestion de Livre et Culture », je viens d'intégrer l'équipe du bureau.

\_\_ **L&C** : pouvez-vous nous en dire plus sur votre rôle ?

\_\_ **G** : Je suis un logiciel multiplateforme, je m'entends bien avec Windows, Linux ou Apple, et j'aime bien travailler sur ordinateur, tablette ou smartphone. Je suis ce qu'on appelle une application en ligne, c'est-à-dire sur internet.

\_\_ **L&C** : c'est un nouveau poste au sein de Livre et Culture ?

\_\_ **G** : pas exactement, je succède à un certain Excel, il travaille chez Microsoft comme tableur, mais il se dispersait, allait et venait d'un bureau à l'autre et perdait des informations en route. C'était compliqué, les employés perdaient beaucoup de temps à remettre de l'ordre.



\_\_ **L&C** : On ne vous connaît pas dans le monde des logiciels.

\_\_ **G** : c'est normal, sans me vanter, je suis unique, j'ai été conçu spécialement pour Livre & Culture, du sur-mesure en quelque sorte. J'exerce plusieurs fonctions, et je peux travailler avec plusieurs personnes en même temps.

\_\_ **L&C** : Quelles sont vos compétences ?

\_\_ **G** : D'abord, je gère les adhérents anciens ou nouveaux, je tiens à jour leurs informations, ensuite, je les inscris dans les différents ateliers que propose l'association, je communique avec eux. Ah, j'allais oublier, je fais une partie de la comptabilité, principalement tout ce qui concerne les adhésions et les participations aux activités.

\_\_ **L&C** : Vous gérez les informations des adhérents, mais vous êtes sûr que cela ne pose pas de problème ?

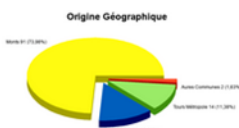
\_\_ **G** : Non, d'une part pour me rencontrer il faut montrer patte blanche, il faut un sésame pour rentrer, et de plus, les associations sont dispensées de déclaration à la CNIL dans la mesure où les informations ne concernent que des données à des fins statistiques ou de fonctionnement, et ne sont accessibles qu'aux responsables de l'association.

\_\_ **L&C** : En fait, vous ne faites que du secrétariat et de la compta !

\_\_ **G** : Ben non, je vais vous énumérer mes tâches : comme je l'ai déjà dit, je gère les inscriptions, mais également les confirmations de celle-ci via ma messagerie qui peut générer des modèles de lettres et effectuer des mailings List. Je fais aussi des statistiques en temps réel avec tableaux et camemberts,



\_\_ **L&C** : Vous voulez dire que vous faites des natures mortes en peinture ?



\_\_ **G** : Non, pas du tout, je parle de tableaux comme ceux de mon prédécesseur Excel et des graphiques sous forme de camembert.

\_\_ **L&C** : Pardon, j'avais mal compris.

**G** : je dois dire que je suis très fort en camemberts, sans jeux de mots, ils sont bien « faits » et les membres du Bureau les trouvent coule, je veux dire Cool !

Je réalise automatiquement le calendrier des activités et gère les salles et badges d'accès à celles-ci. Ma messagerie comporte un traitement de texte intégré, je sais aussi écrire en PDF et en HTML.

**L&C** : Les utilisateurs sont satisfaits de vos services ?

**G** : Apparemment oui, il faudrait le leur demander, il paraît que je leur fais gagner beaucoup de temps, certains me trouvent un peu compliqué, mais ils vont s'habituer, je suis plutôt du genre ouvert et sais m'adapter, et puis, il y a la hot line qui peut débloquent la situation.

**L&C** : Il n'y a pas eu de réticences ?

**G** : Si, au début, mais ça s'est très vite estompé, (il baisse le ton) *je vais vous confier un secret .... Coupez votre micro svp ....., malgré la possibilité de disposer de données statistiques en temps réel, il y a encore des obsessionnels de tableaux Excel, mais je ne désespère pas de les convertir aux nouvelles technologies !*

**L&C** : Est-ce que vous facilitez les échanges au sein des membres du Bureau ?

**G** : Je pense que oui, ils disposent d'un espace de travail collaboratif avec espace de stockage de fichiers, messagerie interne, page de news, agenda, forum, notes. J'ai supprimé la messagerie instantanée, j'avais peur qu'ils bavardent pendant le boulot !

**L&C** : je peux vous demander où vous habitez ?

**G** : Oui, pas de problème, je suis chez un hébergeur qui s'appelle Ovéhache, enfin un nom comme ça, le loyer n'est pas trop cher, les locaux spacieux et très accessibles.



**L&C** : Une dernière question ; pour faire tout cela, cela a dû vous demander une préparation ?

**G** : je m'y suis mis début Mars, il a fallu 20% d'inspiration, 80% de transpiration, 12 litres de café, 8 boîtes de doliprane.

**L&C** : Des projets ?

**G** : Oh, vous savez, je n'ai pas fini ma croissance, les utilisateurs demandent un aménagement par ci, un petit truc par-là, je suis en évolution constante.

Imaginez-vous qu'il m'ont demandé de faire le café ! je leur ai proposé un café virtuel, mais ça n'a pas eu le succès escompté.



**Yves BAUX**

(développeur de GESLEC)

**Portrait d'un poète et d'un bâtisseur de mini-châteaux**  
**ou**  
**Jacques ROGERIEUX**  
**poète et architecte de mini-châteaux**



Nombreux sont les montois  
à avoir admiré les mini-châteaux  
agrémentant le jardin de Jacques ROGERIEUX,  
qui habitait au 21 de la rue de la Gargousserie :  
des reproductions fidèles  
de 2,50 m de long et de 1,40 m de haut,  
des châteaux d'Azay-le-Rideau et de Chenonceau.  
Pour sa première réalisation,  
pour cet édifice royal aux 5 tours et 2 cheminées,  
maquettes, moules, recherche de matériaux  
(dont des pots de yaourt !)

lui ont coûté deux ans et demi et 1800 heures de travail.

Né le 23 mai 1928, et Montois depuis 1959,  
cet insatiable créatif a passé sa carrière dans le bâtiment comme maçon et tailleur de pierre,  
puis métreur et surveillant de chantier.

Ses compétences multiples lui ont d'ailleurs permis de construire sa maison.  
« Quand il se promenait, mon père amassait des petits cailloux dans ses poches, pour ensuite  
graver le prénom de ses enfants dans l'allée autour de la maison » raconte Maud, sa fille.

Mais Jacques avait un autre talent : la poésie.  
Ses premiers vers datent de l'école primaire, sous l'influence de sa mère qui lisait les poètes.  
En 2011, Il a publié un recueil intitulé « Les aperçus de l'existence » (Editions Le Roseau),  
qu'il a présenté le 24 septembre de la même année à l'atelier « Café lecture »  
de l'association montoise Livre et Culture.

Ce livre, plein de fraîcheur et de tendresse, comprend trois parties : beautés, humour et réalités.  
Une part importante est consacrée à la nature qu'il affectionnait particulièrement.

Cet artiste écrivait également pour la revue « Art et Poésie de Touraine ».

« Mon père était aussi passionné d'histoire. Il lisait beaucoup :  
c'était une véritable encyclopédie » ajoute sa fille.

« Je suis très fière de mon père pour tout ce qu'il a réalisé dans sa vie. C'était un grand homme ».

Jacques ROGERIEUX nous a quittés le 7 avril dernier, le même jour que son épouse.

Il nous laisse, entre-autre, cette déclaration :

« Offrez des fleurs à ceux que vous aimez.

Si vous êtes un peu juste financièrement, n'offrez qu'un œillet.

Offrez toujours, c'est un geste d'amour »

## Avec le Temps...

*Avec le temps, va, tout s'en va !* clamait Léo Ferré,  
*entre les mots, entre les lignes ... tout s'évanouit...*

Ce Temps qui nous pétrit, qui nous transporte  
et qui nous étreint avant de nous éteindre  
est-il vraiment le Grand Maître tout puissant de nos tourments et le Grand Artisan de nos joies ?



L'Homme a voulu le maîtriser en le séquencant.

Il l'a affublé d'un passé, d'un présent et d'un futur.

Il a organisé le sens de la parole et de l'écrit avec une grammaire qui permet de l'exprimer en savantes divisions : d'abord il a joué avec le passé en le qualifiant de *passé simple*, de *passé composé* ou de *plus que parfait* quand l'accompli était unique, précis et sans ambiguïté, il a même inventé un *passé antérieur* et enfin statué sur un *imparfait* quand il avait un doute sur les circonstances qui entouraient ce passé.

Il a nuancé le futur en *futur simple* et en *futur antérieur*.

Puis, il a exigé des conditions de comportements existentiels pour créer un *conditionnel présent* et *passé*.

Enfin, pour faire plus extravagant encore dans cette temporalité, il a inventé un temps de l'irréel, de l'incertitude et des émotions :

le *subjonctif* qui s'articule aussi bien dans le *présent* que dans le *passé* avec un *imparfait* et un *plus que parfait* si cajolé par Marcel Proust dans sa recherche du Temps... perdu et dans celle du Temps... retrouvé.

Il fallait bien tout ce falbalas temporel pour que le Narrateur... retrouve, ou plutôt *afin qu'il retrouvât*, intacte et précise,

la fragrance du catleya qu'Odette de Crécy portait dans son décolleté, pour en retranscrire, sans la moindre lacune, toutes les émotions liées à ce souvenir...

Toutefois, les mots ne permettent pas vraiment un accès direct au Temps, ils gravitent seulement autour de ce que nous imaginons être le Temps pour finir par le masquer.

Tout palpite alors dans nos têtes et tout s'enroule dans une confusion grandiose où navigue la bousculade des souvenirs mêlés aux mouvements, aux impressions et même à.. l'éternité. L'Homme – toujours lui – a voulu se croire encore plus malin en s'aventurant à le mesurer pour mieux le fixer.

Pour ce faire, il a inventé un fractionnement puissamment complexe fait de secondes, de minutes, d'heures, de jours, de semaines, de mois, d'années, de lustres, de décennies, de siècles, de millénaires, ...

le tout arrimé aux cycles des saisons, aux mouvements de la Lune, des marées et du Soleil,

sans oublier l'incessant sac et ressac du jour et de la nuit.

Mais, ainsi fractionné, ainsi ficelé,

le Temps apparut plus fragile, plus incertain et plus fugitif, enfoui dans le magma de tous ces atermoiements.

Alors, sans hésiter, il s'est drapé dans une déroutante... insaisissabilité !!

Nous lui avons donné, sans légitimité apparente, des pouvoirs extraordinaires et illimités

en prétendant que parfois il passe... vite et qu'à d'autres moments il fuit... lentement, qu'il violente ou qu'il apaise nos tourments.

Nous l'avons affublé de sentiments en le traitant en ami ou en ennemi.

Nous lui avons octroyé une dimension irréelle dans l'Espace où il devient... Infini.

Il nous dépasse et même souvent nous emprisonne.

Cela ne tient-il pas au fait que nous le craignons,

allant même jusqu'à le personnifier en le hissant au rang d'un Dieu qui aurait pour nom Chronos, fils de Gaïa – la Terre – et d'Hydros – l'Océan –

même si certains – plus savants ? – prétendent qu'il serait né du... Néant !

Il aurait pour épouse Ananké, l'allégorie de la Nécessité, avec qui il aurait eu trois enfants dont Chaos...

Le Temps engendrant le Chaos, quelle belle logique !!

Il serait aussi le père des Heures...

Voilà bien de quoi nous pétrifier

et nous faire croire que l'Homme a réellement été pris en désamour par ce Dieu sans pitié,

rendant notre temps de vie bien rude, quoi que nous puissions faire...

Au fond, son règne, ou son pouvoir, ne relèverait-t-il pas uniquement de la croyance et n'aurait-il aucune logique ?

Le Temps ne serait-il pas tout simplement immobile  
et n'est-ce pas plutôt nous qui naviguons dans cet infini que nous appelons le Temps ?

Nous pourrions alors distinguer plusieurs nuances de Temps :

**Le Temps objectif :**

celui mis uniquement au regard de la Science et du monde physique qui nous entoure.

Il serait simplement lié à la durée des événements :

le jour, la nuit, le mouvement des marées, un orage, une saison, la naissance et la mort du vivant, ...

Bref, lié à l'observation de l'espace entre un commencement et une fin.

**Le Temps subjectif :**

celui lié à ce que nous faisons :

ce serait la durée mesurée entre le commencement de ce que nous entreprenons et la fin.

Chacun étant différent avec des goûts, des envies et des aptitudes différents,

le temps pour tout ne serait donc pas le même pour tous.

**Le Temps logique :**

il pourrait être lié à la communauté des humains :

une cause engendrant un effet, il y aurait peut-être un temps logique pour classer les événements communs ?

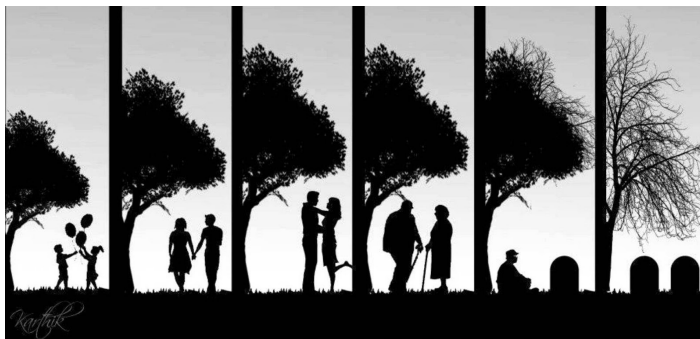
Enfin viendrait **l'Éternité,**

ce temps que nous appréhendons par la Vie et par la Mort.

Nous sommes tous les descendants de lignées familiales que nous visualisons sur le papier.

Un arbre généalogique situé, de façon logique, l'espace temps de tous ceux qui nous ont précédés.

Dans cette éternité de papier nous sommes le petit point palpitant qui s'éteindra bientôt pour laisser la place aux suivants...



*Avec le temps, va, tout s'en va !*

*On oublie les passions et l'on oublie les voix*

*Qui vous disaient... tout bas... ne rentre pas trop tard... ne prends pas froid...*

Avec le temps, tout s'effrite. Tout devient même sans intérêt.

Ainsi en ce 1<sup>er</sup> juillet 2022, le Temps de « l'horloge parlante » disparaît.

Depuis bientôt un siècle nous pouvions prendre l'heure officielle du Temps,

calculée à l'Observatoire de Paris, en téléphonant à ladite horloge :

une voix, immuable et inusable, toujours la même, clamait : *au quatrième top,*

*il sera exactement onze heures, trois minutes et trente secondes, top, top, top, top.*

Fini, il n'y aura plus de quatrième top pour régler sa montre ou son horloge à l'heure de Paris !

Désormais c'est l'heure de l'ordinateur, sans voix et sans « top » qui scande... LE TEMPS !!

De même, en ce 1<sup>er</sup> juillet,

le temps de mettre un terme à mes chroniques dans *La Gazette* de l'association Livre et Culture est arrivé.

Il faut bien que tout s'arrête un jour...

Je vous souhaite le meilleur du meilleur et de beaux et profonds instants jusqu'à la fin du temps de votre Temps,  
celui de votre Éternité de... passage !

*Ô Temps ! Si l'on pouvait dans ton urne profonde  
Puiser des jours nouveaux comme on puise de l'onde,  
J'en voudrais bien encore !*